



HAL
open science

Les élèves en difficulté et l'écriture littéraire : cas des consignes qui favorisent l'exploitation d'un contexte familial

Amandine Anno

► **To cite this version:**

Amandine Anno. Les élèves en difficulté et l'écriture littéraire : cas des consignes qui favorisent l'exploitation d'un contexte familial. Education. 2012. dumas-00735229

HAL Id: dumas-00735229

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735229>

Submitted on 25 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**MASTER 2 SMEEF
SPECIALITE « PROFESSORAT DES
ECOLES »
ANNEE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION A LA RECHERCHE

MEMOIRE

**NOM ET PRENOM DE L'ETUDIANT : ANNO AMANDINE
SITE DE FORMATION : VILLENEUVE D'ASCQ
SECTION : (TPS) M2 - SECTION 2**

Intitulé du séminaire de recherche : MAITRISE DE LA LANGUE

**Intitulé du sujet de mémoire :
LES ELEVES EN DIFFICULTES ET L'ECRITURE LITTERAIRE : CAS DES
CONSIGNES QUI FAVORISENT L'EXPLOITATION D'UN CONTEXTE FAMILIER**

Nom et prénom du directeur de mémoire : Madame Fabienne GIPPET

Direction
365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des Maîtres
Ecole interne de l'Université d'Artois

SOMMAIRE

1. Introduction.....	3
2. Evolution de la réflexion.....	4
a- Choix du sujet.....	4
b- Elaboration de la problématique.....	5
3. La littérature de jeunesse	8
a- Aspects historiques	8
b- La parodie en didactique du français	8
c- Le choix de l'album pour une recherche exploratrice	10
d- Proposition de tableau.....	11
4. Le dispositif de recherche.....	14
a- Mes choix.....	14
b- Présentation de la classe	15
c- Le dispositif de recueil de données.....	15
5. Résultats.....	20
6. Conclusion générale	31
7. Bibliographie	32
Annexes	33
Quatrième de couverture.....	49

1. Introduction

Assistante pédagogique au sein d'une école élémentaire primaire qui bénéficie du dispositif réseau ambition réussite, je me suis trouvée face aux difficultés que pouvaient éprouver certains élèves à entrer dans un travail d'écriture littéraire. C'est pourquoi, face à la réalité du « terrain » à laquelle je serai inéluctablement confrontée – car visant la réussite de tous les élèves -, j'ai souhaité, en collaboration avec l'enseignante titulaire, apporter mon aide et expérimenter mes savoir-faire auprès de ces élèves de CM2. Ce travail s'inscrit non seulement dans le processus de formation institutionnel mais surtout il m'initie et me plonge directement au cœur du métier de professeur des écoles auquel je me destine.

L'objectif visé est l'entrée dans l'écrit par l'utilisation de la littérature de jeunesse en tant qu'outil didactique. L'appui notamment sur un contexte familial proche de l'univers de l'enfant serait le point de mire de cette tâche. Je tenterai de répondre à l'hypothèse suivante : « *Les élèves en difficultés et l'écriture littéraire : cas des consignes qui favorisent l'exploitation d'un contexte familial.* »

A cette fin, j'utiliserai le conte *Le Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault et l'une de ses réécritures existantes comme base de travail pour réaliser mes travaux de recherche.

Dans un premier temps, j'évoquerai la démarche suivie quant au dispositif mis en place au sein de la classe. Il résulte d'un long travail de réflexion cheminant au fil des mois et allant du choix du sujet jusqu'à la précision du questionnement de recherche. Dans un second temps, j'aborderai les éléments théoriques que j'ai collectés au fil de mes lectures et qui ont nourri ma réflexion fortement teintée de mon intérêt pour la littérature de jeunesse. Aussi, je conclurai par l'analyse des résultats qui ne pourraient être généralisables du fait des paramètres propres à l'« échantillon » choisi.

2. Evolution de la réflexion

a- Choix du sujet.

La recherche menée est basée sur la production d'écrits induite par la littérature de jeunesse. *Quelles sont les raisons motivant ce choix ?*

Afin de répondre à cette interrogation, il convient d'aborder tout d'abord l'intérêt que j'ai toujours porté aux contes, puis, l'expérience pédagogique que j'ai pu acquérir auprès des enfants de par mon statut d'assistante pédagogique.

D'une part, c'est mon attirance pour le « monde du merveilleux » et celui des contes depuis ma plus tendre enfance qui a orienté mon choix pour la littérature de jeunesse. Il s'agit d'une première approche, et j'ai eu l'occasion depuis, de redécouvrir, d'apprécier et d'approfondir davantage cet univers durant mes études. En effet, j'ai effectué une licence pluridisciplinaire¹ à l'université de Lille III dans laquelle une UE était consacrée à la littérature enfantine. J'ai eu l'opportunité, par l'intermédiaire de mon professeur, de découvrir la dimension de ce sujet et de parfaire mes connaissances. Ainsi, dans une logique de continuité dans mes études, j'ai voulu poursuivre mes recherches dans ce domaine qui est en plein essor depuis quelques années.

D'autre part, étant assistante pédagogique depuis 5 ans dans une école élémentaire primaire située en zone RAR², j'ai pu être confrontée à la réalité du terrain et au métier d'enseignant. En effet, force est de constater qu'il n'est pas toujours évident de comprendre les éléments à l'origine des difficultés rencontrées par les élèves et d'y remédier. Aussi, de par mes interventions dans les classes, je me suis rendue compte combien les élèves éprouvent des difficultés face à l'écrit. Ces constatations ont d'ailleurs pu être corroborées par les résultats obtenus aux évaluations nationales CM2. Je me suis alors demandé ce qui pourrait aider les élèves à écrire. *Quels seraient les dispositifs les plus efficaces ?*

L'IEN (Inspecteur de L'Education Nationale) de la circonscription à laquelle est rattachée

¹ Licence ALLC mention Lettre Histoire Droit

² Réseau Ambition Réussite

l'école dans laquelle j'exerce mon statut a d'ailleurs souhaité mettre en place avec les enseignants de CE1 et de CE2 le dispositif des MACLE³ de façon à réduire les difficultés rencontrées en production d'écrits et ce, à travers les albums de littérature de jeunesse. Cependant, un tel dispositif suppose un long travail en amont ainsi qu'un partenariat étroit entre les enseignants, l'IEN⁴ et les membres du RASED⁵. Un tel dispositif aussi productif soit – il ne pourrait être envisageable ne disposant pas de tous les moyens nécessaires à sa mise en place.

Par ailleurs, la littérature de jeunesse et plus particulièrement le conte ne pourraient – ils pas apporter une réponse efficace face aux difficultés des élèves ou tout au moins les amoindrir ?

Ma première hypothèse, encore générale à ce stade, a d'abord été celle **d'utiliser les contes : les détournements et les parodies de contes traditionnels comme outils pédagogiques pour motiver les élèves à écrire.**

b- Elaboration de la problématique

Je me suis donc interrogée sur la mise en place un projet d'écriture autour de la parodie d'un conte connu des enfants, afin d'améliorer leurs productions d'écrits et de leur donner envie d'écrire.

La question de recherche qui en découlait au départ était : « ***Comment réaliser une parodie à partir d'un conte traditionnel ? Comment faire pour réécrire un conte ? Quels outils mettre en place avec les enfants ?*** »

Je suis partie du constat observé lors des différents stages effectués depuis la licence, et grâce aussi à mon emploi étudiant comme assistante pédagogique dans un

³ Module d'Approfondissement des Compétences en Lecture-Ecriture

⁴ Inspecteur de l'Education Nationale

⁵ Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté

établissement de zone RAR⁶. J'ai pu, à ces occasions, m'apercevoir que de nombreux élèves rencontrent une multitude de difficultés lors de la réalisation de travaux d'écriture inventée dans les différents domaines de la langue : vocabulaire assez « pauvre », problèmes d'ordres orthographiques et grammaticaux... En effet, la réalisation d'un travail écrit implique un travail d'encodage et de traitement linguistique, mais d'autres facteurs entrent également en jeu, comme par exemple le fait que le sujet sur lequel les élèves doivent produire semble trop éloigné et peu concret pour les élèves, ou par manque d'envie, ou encore par peur de mal faire.

C'est pourquoi, par l'intermédiaire du conte, et dans le cadre de la mise en place d'un travail de réécriture parodique, **j'ai souhaité trouver des solutions de façon à inciter les élèves à écrire, en les impliquant, dans la mise en place d'un conte parodique.**

Je me suis alors documentée sur la parodie, les jeux de réécriture exploitables avec des élèves de l'école primaire.

Catherine Tauveron⁷ établit notamment une liste d'écrits qui lui semblent stimulants, après avoir observé une vingtaine d'élèves en difficultés. Parmi ces écrits, on peut citer : *la reformulation d'histoires lues, la rédaction de journaux de bord au début d'une histoire longue, le remplissage d'un blanc de texte, la rédaction de suites immédiates...*

J'ai parcouru de nombreux albums et c'est à cette occasion que j'ai pu découvrir l'album de Rebecca Dautremer, *Le loup de la 135^e*, pour lequel j'ai eu un véritable coup de cœur.

Aujourd'hui, il semblerait, à travers mes rencontres avec les contes pour enfants, que les auteurs privilégient de nos jours d'inscrire leurs écrits dans un contexte urbain ou contemporain comme on peut le voir dans la version de Rebecca Dautremer où on assiste à une délocalisation de l'histoire correspondant à *une transdiégétisation*⁸. Le chaperon vit à New York dans les années 50-60. On peut également retrouver cette démarche de changement de contexte dans d'autres réécritures du *Petit Chaperon rouge*, et notamment celle de Jean Claverie intitulée : *Le Petit Chaperon rouge*, dans laquelle la forêt est représentée par une casse de voitures.

⁶ Réseau Ambition Réussite

⁷ Pourquoi et comment articuler l'apprentissage de la lecture avec celui de la production d'écrits aux différentes étapes de la scolarité primaire ? Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003.

<http://www.bienlire.education.fr>

⁸ Changement du milieu historique, géographique et/ou social (G. Genette : voir ci-après)

Il était une fois une grande ville qui, en grandissant toujours plus, avait fait disparaître une forêt. Là où avaient prospéré des arbres immenses s'étendait à perte de vue un cimetière de vieilles voitures sans roues ni glaces, de carcasses d'autocars et de camions à jamais immobiles attendant sous le soleil et la pluie l'écrasement final sous le pilon de M. Wolf le casseur.

Serait-il possible d'améliorer le travail de production d'écrits en s'appuyant sur des albums ou des ouvrages qui offrent un réel effet sur le point de vue de l'enfant ?

Dès lors, je fais l'hypothèse selon laquelle **la réécriture d'un conte mettant en avant un contexte contemporain proche de celui des élèves pourrait leur rendre la tâche d'écriture plus facile les impliquant et les motivant davantage et donc leur permettrait d'écrire plus.** C'est par la rencontre de jeux de réécritures dans lesquels le contexte pourrait être modifié, où l'on mettrait en avant un contexte proche du quotidien des élèves, que l'on pourrait selon moi amoindrir les difficultés des élèves face à l'écrit. Pour ce mémoire, je m'appuierai sur la découverte de l'album de Rébecca Dautremer⁹ comme élément déclencheur.

Je suis tout d'abord partie de la version originale du conte *Le Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault¹⁰ qui appartient à la bibliographie des œuvres de référence de littérature de jeunesse que le Ministère de l'Education Nationale publie régulièrement et dont les programmes officiels¹¹ font référence. C'est une des œuvres les plus connues des enfants. Cette version est d'ailleurs elle-même une réécriture de ce conte de mise en garde - d'origine orale - qui a circulé en Europe.

Il existe d'ailleurs une version toujours vivante, celle d'Henry Pourrat¹². Celle-ci se rapprocherait le plus de la première forme de littérature transmise oralement de génération en génération.

*C'était une femme qui avait fait du pain.
Elle dit à sa fille :
– Tu vas porter une éponge toute chaude et une bouteille de lait à ta mère- grand.
Voilà la petite fille partie. À la croisée de deux chemins, elle rencontra le bzuou qui
lui dit :
– Où vas-tu ? ...*

⁹*Le Loup de la 135ème*, raconté par Rébecca Dautremer et illustré par Arthur Leboeuf, Editions du Seuil, 2008

¹⁰*Contes de ma mère l'Oye*, Charles Perrault, Librio, 1994

¹¹Bulletin Officiel n°3 du 19 juin 2008

¹²*Petit Chaperon rouge* par Henri Pourrat, tiré du *Trésor des contes*, Gallimard 1948-1962

3. Littérature de jeunesse

a- Aspects historiques

La littérature de jeunesse n'est pas un nouvel objet d'étude, elle est en pleine essor et une place importante lui est consacrée dans les programmes officiels. Néanmoins de nombreuses pistes seraient encore à explorer et à exploiter si l'on se réfère aux propos de Guillemette de Grissac, formatrice IUFM dans son article de 2006 intitulé : *LA LITTERATURE DE JEUNESSE, Un continent à explorer ?*¹³

Celle-ci apparaît dès le XVII^{ème} siècle avec *Télémaque* de Fénelon et les *Fables* de La Fontaine. Il s'agit ici principalement d'une littérature dont le but est de transmettre les valeurs morales visant à éduquer et mettre en garde les jeunes enfants. Guillemette de Grissac dans son article parle aussi d'une littérature enfantine dont les valeurs sont celles de la ruralité, de l'ordre hiérarchique et du patriotisme.

C'est à partir de la fin des années 60 qu'on favorise les jeux sur les stéréotypes. Beaucoup de contes traditionnels sont d'ailleurs réécrits à cette époque. C'est notamment ce qu'évoquent Christian Chelbourg et Francis Marcoin dans *La littérature de jeunesse* publiée chez Armand COLLIN en 2007. Les auteurs mettent en avant les nombreuses reprises du *Petit Chaperon rouge*, et plus précisément, « *Le Petit Chaperon bleu marine* » de Dumas et Moissart dans *Les Contes à l'envers*¹⁴.

Il faut savoir que la parodie est un procédé très ancien qui est présent dès de Moyen-âge avec les fabliaux. Mais aujourd'hui sa présence n'est pas aussi limitée, André Petitjean, insiste d'ailleurs sur le fait qu'elle se présente dans une multitude de productions contemporaines qui impliquent tous les domaines de la littérature : *roman, poésie, conte...*

b- La parodie selon la didactique du français à l'école.

Il s'agit ici, pour moi, de m'intéresser essentiellement aux jeux et/ou procédés de

¹³ *LA LITTERATURE DE JEUNESSE. Un continent à explorer ?*, Article de Guillemette de Grissac, IUFM, 2006, <http://www.approches.fr>

¹⁴ Le petit chaperon bleu marine, *Les contes à l'envers*, Dumas et Moissart

réécritures exploitables en milieu scolaire. Et, en particulier, de comprendre et spécifier le contexte, à partir d'un inventaire de réécritures privilégiant le contexte.

De plus, dans *Pratiques n°42*, André Petitjean¹⁵ nous explique que la parodie est plus accessible que le pastiche car celle-ci peut modifier un texte même de façon minimale, par le contexte notamment, en s'appuyant toujours sur un texte source : *l'hypotexte*.

Ainsi, pour ma part, j'ai choisi de prendre appui sur la version de Charles Perrault qui est avec celle des frères Grimm l'une des références en littérature de jeunesse et recommandée dans les programmes.

Trois types de procédés entrent en jeu pour transformer *un hypotexte*. Ces derniers sont cités par André Petitjean qui reprend d'ailleurs lui-même les propos de Gérard Genette.

Il s'agit de la *transdiégétisation ou transposition diégétique*¹⁶ - changement de milieu historique, géographique et/ou social - de la *transvalorisation* - modification des attitudes et des sentiments qui caractérisent les personnages - et la *transtylistation* - transformation du style.

Les transpositions spatio-temporelles sont des éléments immédiatement visibles dans les réécritures et sont motivées par la volonté d'adaptation des contes traditionnels au public enfantin d'aujourd'hui. L'enfant qui retrouve dans les albums des éléments de son univers quotidien entre aisément dans l'histoire. Son adhésion est donc fortement facilitée tout comme le processus d'identification aux personnages. Les enfants d'aujourd'hui habitent plus souvent dans les villes que dans les campagnes. On peut donc dire que la *transdiégétisation* a une fonction mimétique. Elle cultive une illusion de la réalité qui était moindre dans les contes traditionnels. Les illustrations donnant des détails précis du contexte de référence apportent un gain de réalisme. L'univers du conte est pour le lecteur un prolongement de son propre univers.

Catherine Tauveron, professeur à l'IUFM de Bretagne et enseignante chercheuse en littérature / littérature de jeunesse, dans *Comprendre et interpréter le littéraire à l'école et au-delà*, INRP, 2001 met en avant la nouvelle place de la littérature de jeunesse à partir de l'élaboration des programmes de 2002. Ces derniers accordent une place importante à la littérature enfantine par l'élaboration d'une culture commune, d'un patrimoine. Ils visent à donner à chaque élève un répertoire de références à connaître et à puiser selon l'âge, et précisent : « *Les auteurs de la littérature de jeunesse, et en cela ils ne se distinguent pas*

¹⁵ André PETITJEAN, *Pratiques n°42*

¹⁶ Gérard Genette, *Palimpsestes*, p.420

des autres écrivains, tissent de nombreux liens entre les textes qu'ils écrivent et ceux qui constituent le contexte culturel de leur création. C'est dire qu'on ne comprend véritablement un livre [...], sans retrouver ces relations subtiles qui font d'une œuvre une œuvre littéraire ».

Par les rencontres avec les œuvres, les enfants affermissent leur compréhension sur des textes complexes. Les maîtres sont alors tenus de poursuivre l'étude des œuvres par des échanges et des débats sur les interrogations suscitées.

C'est dans ce sens que Madame Tauveron propose de réfléchir sur la lecture littéraire et sur la lecture en réseau. Elle insiste sur le fait que le lecteur doit considérer cette activité comme une résolution de problèmes qui suppose l'identification du problème et la mise en place d'une démarche de résolution. L'enfant pourrait alors, selon ses propos, être amené à développer son esprit d'initiatives, son autonomie et sa créativité. Il me semble alors évident qu'en développant ces facultés, l'enfant disposera d'éléments favorisant le travail d'écriture qui est également évoqué dans les programmes. Selon les attentes du ministère de l'Éducation Nationale, il est spécifié que les textes littéraires, à l'exemple des contes, peuvent inviter les élèves à prolonger, compléter ou transformer un texte narratif. Il met en avant notamment le pastiche, l'imitation et le détournement comme base du travail d'écriture en référence aux textes sources.

c- Le choix de l'album : une recherche exploratoire

Le loup de la 135^{ème} entre dans ce procédé d'écriture puisque dans cet album le chaperon, dessiné sous les traits d'un jeune garçon afro-américain, vit dans une forêt de briques constituée par les rues de New-York dans les années 50-60. Celui-ci, très naïf, va rencontrer un loup qui se trouve être le caïd de son quartier et qui va lui donner l'adresse de son grand-père.

C'est le garçon, devenu vieux aujourd'hui, qui évoque auprès de son vieil ami ses souvenirs d'enfance, et notamment le moment de la rencontre avec le loup. A la fin de l'album, on découvrira alors que les deux personnages principaux sont devenus amis, ce qui correspond à une *transvalorisation*.

D'où l'intérêt que je porte à de tels ouvrages avec un contexte plus contemporain par *l'époque, le milieu socio-culturel, le décor, le langage...* Ce type de réécritures permettrait, selon mon hypothèse, d'impliquer davantage l'élève dans ce processus du fait que certains éléments seraient plus proches de son vécu voire même de son quotidien...

Il pourrait alors se sentir plus à l'aise face à la lecture en terme de compréhension d'une part et face à l'écriture d'autre part.

Un travail sur la *transdiégetisation* pourrait alors être mené aussi à partir de réécritures de contes comprenant des jeux de langue. En effet, plus proches des élèves par le langage utilisé, cela pourrait probablement éviter les blocages des élèves face à « la feuille blanche » lors des ateliers d'écriture.

C'est notamment le cas de certains ouvrages comme ceux de Pierre Gripari, *Les contes de la rue Brocca*.

Il semblerait intéressant dans une autre perspective de recherche de collecter des contes réécrits par des auteurs de la littérature de jeunesse mettant en jeu la transdiégetisation de façon à constituer une banque de données d'ouvrages exploitables pour un type de consignes précises sur lesquelles les élèves pourraient être amenés à travailler.

Dans le cadre de cette recherche professionnelle, pourquoi ne pas proposer aux enfants d'être confrontés à une version traditionnelle du *Petit Chaperon rouge* qui servirait d'*hypotexte*, ainsi qu'à une ou deux parodies de ce même conte jouant sur le changement de contexte ?

Il semble en effet plus facile de partir d'un conte déjà connu des élèves, d'où ce choix car appartenant à notre patrimoine culturel commun.

On pourrait leur faire comparer le conte source aux contes détournés de façon à identifier les éléments de transformation. A partir de là, ils pourraient identifier le type de transformation mis en place afin de pouvoir réinvestir le procédé. **Je fais ici la seconde hypothèse que les élèves en difficultés s'engageraient volontiers dans ce travail.**

d- Proposition de tableau

Ce tableau, qui serait à remplir avec les élèves, pourrait reprendre les éléments spécifiques du contexte par la *transvalorisation*, *trandiégetisation* et/ou *transtylisation*¹⁷ changeant en fonction de la multitude de versions du *Petit Chaperon rouge* et à partir duquel ils pourraient établir leur propre version. Celle - ci serait construite à partir de la mise en évidence des points communs et des différences entre les versions étudiées.

Je vous propose ici un exemple que j'ai pu mettre en place à partir de deux œuvres : *Le Petit Chaperon rouge* de Charles PERRAULT, *Le Petit Chaperon rouge* de Jean CLAVERIE.

Versions	le conte de Charles PERRAULT	l'album de Jean CLAVERIE	MOI (ce qui se passe autour de moi, dans mon quotidien)
<p>PERSONNAGES</p> <p><i>donne les indices qui t'ont permis de répondre</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Qui sont les personnages de l'histoire ? • Comment sont-ils habillés ? • Comment parlent-ils ? (langage 	<p>Le Chaperon rouge, la mère, la mère-grand, le loup</p> <p>Un Chaperon rouge</p> <p>Langage soutenu</p>	<p>Le Chaperon rouge, mamma Gina, Gina la reine de la pizza, Mr Wolf</p> <p>Langage courant</p>	<p>Moi, ma sœur pauline, maman, papa...</p> <p>Une casquette rouge</p>

¹⁷*Pratiques n°42*, André PETITJEAN

<p>courant, familier...)</p>	<p>« <i>Eh bien ! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi, je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera.</i> »</p>	<p>« <i>Hmmm, je crois que ta Mamie habite par-là ?</i> » fit le Loup « <i>Tu y serais plus vite en passant chez moi, sans compter que mes vieux camions sont inoffensifs.</i> »</p>	
<p>• Où se passe l'histoire (ville, campagne)</p>	<p>le bois la première maison du village ...</p>	<p>une grande ville qui, en grandissant toujours plus, avait fait disparaître une forêt. La casse de monsieur Wolf « <i>un cimetière de vieille voiture sans roues ni glaces, de carcasses d'autocars et de camions à jamais immobiles</i> » ...</p>	<p>dans mon quartier, au terrain de football, dans l'appartement de mamie ...</p>
<p>• Dans quels endroits vivent les personnages ? (maison, appartement,...)</p> <p>• Quand se passe l'histoire ? (il y a longtemps, aujourd'hui...)</p>			

4. Dispositif de recherche.

a- Mes choix

J'ai fait le choix de travailler en cycle 3 et notamment en cours moyen, car l'*hypotexte* ou texte source est assez éloigné des enfants (lieux, époque...). Ce ne serait donc pas si évident pour des enfants plus jeunes de faire le lien avec leur quotidien : argot,...

Il me faudrait établir un recueil de parodies et réécritures du *Petit Chaperon rouge* qu'il serait possible d'étudier en classe ayant un contexte plus contemporain qui leur serait plus proche : par les lieux évoqués, les endroits fréquentés, l'époque, le langage...

Comme l'on peut le voir notamment dans *Le Petit Chaperon bleu marine* de Dumas et Moissart¹⁸.

L'idée serait de permettre à l'élève d'avoir les moyens d'écrire en mettant en avant le procédé utilisé par l'auteur pour transformer le texte d'origine. Il pourrait se servir de son propre contexte et donc de ce qu'il connaît pour écrire. Puis, il pourrait élargir ses connaissances au monde qui l'entoure et qu'il maîtrise peut être moins bien et complexifier la consigne.

Un premier travail de lecture-compréhension sera mis en place avant de comparer les différentes versions. Puis, une fois le procédé de l'auteur dégagé, les élèves pourraient proposer des changements afin d'amorcer le travail de réécriture « *à la manière de* ».

Ainsi, comme je l'ai précisé précédemment, je fais l'hypothèse **que l'appui sur un contexte familier pourrait faciliter la tâche d'écriture pour les élèves.**

Les enfants pourraient se projeter plus facilement dans le travail d'écriture s'ils se sentent davantage concernés par la tâche. La fréquentation d'œuvres réécrites au contexte plus contemporain permettrait de réduire les difficultés liées à la lecture et à l'écriture.

Le travail sur la *transdiégétisation et la mise en avant des procédés des auteurs des parodies* favoriserait alors les liens établis par l'enfant avec son propre vécu et donc serait plus impliqué et lèverait certains blocages lors des ateliers d'écriture.

¹⁸*Les contes à l'envers*, Dumas et Moissart

b- Présentation de la classe

J'ai effectué ma recherche dans l'établissement dans lequel je travaille. Il s'agit d'une école de centre-ville située dans la ville de Tourcoing en milieu dit « difficile » située en zone RAR¹⁹. La séquence observée s'est faite avec des élèves de CM2. Il faut savoir que cette classe se compose de 24 élèves présentant de grandes difficultés scolaires. Parmi eux, 10 élèves ont une année de retard. Leurs acquis en français sont parfois très fragiles. Il faut savoir que certains sont issus de familles non francophones. D'autres relèvent de l'enseignement spécialisé et sont dans l'attente d'une orientation en SEGPA²⁰. Nombreux sont ceux qui ont été suivis par le RASED²¹ depuis la maternelle. Ces enfants devraient bénéficier depuis plusieurs années d'un suivi orthophonique et/ou psychologique. Ils connaissent de lourds problèmes sociaux avec des deuils, des familles éclatées, recomposées et/ou des placements en foyer...

Leur univers personnel freine les apprentissages d'où la mise en place par l'équipe éducative de différents axes de travail définis dans le projet d'école en fonction non seulement de ces paramètres sociaux mais aussi des résultats obtenus aux évaluations nationales de façon à favoriser la réussite de tous.

c- Dispositif de recueil des données

Etant donné que je travaille au sein d'une école primaire, je dispose d'un terrain d'étude. L'enseignante de la classe de CM2 m'a de suite donné son accord pour intervenir dans sa classe. Elle a souligné l'importance de l'expérimentation. Selon elle, c'est en me mettant dans de telles situations que je me prépare au mieux au métier d'enseignante. Il est du devoir de l'enseignant d'essayer, de réfléchir, de modifier et d'ajuster sans cesse ses pratiques afin de répondre au mieux aux difficultés des élèves. De plus, elle a même ajouté : « *Si tu veux proposer quelque chose pour tenter de faire progresser ne serait-ce qu'un de mes élèves, tu es la bienvenue dans ma classe.* »

¹⁹ Réseau Ambition Réussite

²⁰ Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

²¹ Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté

Cependant, je n'ai pas pu mettre à profit tout ce dont j'aurais souhaité étant donné les nombreuses interventions d'autres professeurs, l'école bénéficiant du dispositif RAR.

J'ai voulu réaliser avec les enfants un tableau de comparaison entre deux œuvres de la littérature de jeunesse : Le petit Chaperon rouge de Charles Perrault et Le Loup de la 135^e de Rébecca Dautremer. Les enfants auront au préalable revu l'*hypotexte* par un travail de lecture puzzle. J'ai fait le choix également de leur donner la réécriture sans les illustrations dans un premier temps pour qu'ils en aient une première compréhension individuelle. Puis, pour les plus fragiles, j'ai fait une lecture magistrale de l'œuvre en présentant l'album illustré. Ceci de façon à diminuer les problèmes de compréhension liés à la lecture, à limiter la surcharge cognitive sans oublier de faire émerger un deuxième niveau d'interprétation avec les non-dits de l'histoire favorisé par les liens texte / images. Il faudrait retranscrire les moments de débat en classe entière lors desquels les enfants pourraient faire émerger leurs sentiments, leurs impressions... Il faudrait également analyser les copies des élèves avec l'enseignante de la classe pour se rendre compte s'ils ont écrit davantage en prenant en compte des critères précis. Je pourrai alors choisir deux ou trois élèves repérés « en difficultés » et comparer leur production d'écrits avant et après pour évaluer leurs progrès.

A cette étape de la séquence, les travaux d'écriture n'ont pas été réalisés si bien qu'il m'est impossible pour le moment d'analyser les productions des élèves...

Voici la séquence qui a été proposée aux élèves :

SEANCE 1

Domaine	LITTERATURE
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- Lire une œuvre intégrale- Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte (retrouver l'ordre et le schéma du conte)

Compétences	<ul style="list-style-type: none"> - Etre capable de lire silencieusement un texte - Etre capable de prélever des indices afin de remettre le texte dans l'ordre - Etre capable de redonner le vocabulaire lié au conte et à son schéma
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> - Version du <i>Petit Chaperon rouge</i> de Perrault
D E R O U L E M E N T	<ul style="list-style-type: none"> • Phase 1 (10-15mn), individuelle <p>Lecture silencieuse des différents morceaux de l'œuvre.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Phase 2 (20-25mn) <p>Relecture collective des différentes parties (5mn)</p> <p>Consigne : remets le texte dans l'ordre et souligne les indices qui t'ont aidé (individuel)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Phase 3 (10-15mn) <p>Mise en commun en privilégiant le débat et l'utilisation du vocabulaire spécifique lié au conte afin de mettre en avant ses connaissances sur le schéma du conte et les indices qui permettent de se repérer.</p> <p><i>(voir le fiche proposée aux élèves et la photo d'un cahier de littérature d'un élève de CM2 de la classe en annexe)</i></p>

SEANCE 2

Domaine	LITTERATURE
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir une réécriture - Trouver les liens d'intertextualité, de résonance entre les œuvres littéraires - Comparer des textes - Utiliser ses connaissances pour prélever des indices

Compétences	<ul style="list-style-type: none"> - Etre capable de lire silencieusement un texte - Etre capable de comprendre un texte lu par le maître - Etre capable de mettre en évidence les points communs et les différences entre deux textes qui font écho - Etre capable de construire un tableau
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> - Version du <i>Petit Chaperon rouge</i> de Charles Perrault - Version de Rébecca Dautremer, <i>Le loup de la 135^e</i>
D E R O U L E M E N T	<ul style="list-style-type: none"> • Phase 1 (10-15mn) individuelle <p>Le maître distribue aux enfants la réécriture de Rébecca Dautremer (texte seul) et les laisse découvrir l'œuvre par une lecture silencieuse</p> <p><i>(voir fiche en annexe)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Phase 2 (10-15mn) Collective <p>Relecture par le maître et questionnement (pour comprendre le texte et faire le lien avec la version de Perrault)</p> <p><i>(voir la retranscription ci-dessous)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Phase 3 par groupes de 2-3 élèves (45 mn) <p>Consigne : relever les points communs et les différences entre les deux versions étudiées.</p> <p>Mise en commun et construction du tableau pour mettre en évidence les changements opérés dans la réécriture par catégories (lieux, personnages, type de langage, ...)</p>

Voici la séance 3 qui va leur être proposée prochainement et qui n'a pu être analysée pour le moment :

SEANCE 3

Domaine	LITTÉRATURE
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte : mieux l'écrire (grâce au tableau construit en séance 2) - Faciliter la production d'écrits par le contexte quotidien - Rédiger une réécriture
Compétences	<ul style="list-style-type: none"> - Etre capable d'écrire un texte, une réécriture - Etre capable de garder certains indices caractéristiques du petit chaperon rouge et d'en changer d'autres. - Etre capable de respecter le schéma du conte
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> - Tableau de comparaison des deux versions (séance 2) - La grille d'évaluation (si le maître en a mise une en place pour aider à l'écriture d'un récit) - (Plan de la ville de Tourcoing)
D E R O U L E M E N T	<ul style="list-style-type: none"> • Phase 1 (10-15mn) collective <p>Relecture du tableau construit à la séance précédente, mise en avant des éléments à garder et de ceux à modifier dans la réécriture, puis débat pour donner quelques exemples sur ce que l'élève, en tant qu'écrivain, pourrait modifier... (on pourra proposer le plan de la ville de Tourcoing)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Phase 2 (20-30mn) individuelle <p>Consigne : <i>Et si le petit chaperon rouge était un enfant d'aujourd'hui qui vit dans ton quartier ? Il doit se rendre chez un membre de sa famille qui vit de l'autre côté de la ville ou du quartier, que peut-il se passer ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Phase 3 (5-10mn) collective <p>Lecture orale de quelques premiers jets d'élèves et discussion autour des versions</p>

5. Résultats.

Au cours de la deuxième séance, j'ai fait le choix, en accord avec ma directrice de mémoire, d'enregistrer certaines phases lors desquelles s'est mis en place un débat « maître-élève » et « élève-élève ».

Voici la retranscription du dialogue qui s'est organisé lors d'une première lecture individuelle du texte du Loup de la 135^{ème} de Rebecca Dautremer suivie d'une seconde lecture que j'ai réalisée.

Sofian V.	_ Elle se passe où l'histoire ?
Maître	_ Alors, elle se passe où l'histoire à votre avis ? Est-ce que quelqu'un sait ?
Adel	_ Dans une forêt !
Murat	_ A New York !
Elèves	_ Ouais à New York
Maître	_ Comment tu le sais ?
Murat	_ Car yé écrit « NY ».
Adel	_ Ya Manhattan aussi !
Maître	_ C'est quoi Manhattan ?
Walid	_ C'est un quartier du New York !
Maître	_ Oui, c'est bien. Regardez l'album, je vais vous montrer. Vous voyez, sur le tee-shirt du petit garçon, on voit les lettres NY. En fait, il porte un maillot de baseball, et le signe « NY », ça représente l'équipe de baseball de la ville de New York.
Tony	_ Et aussi... ya... ah, ça s'appelle comment déjà ?... On sait que c'est à New York l'histoire car ya le pont là.
Maître	_ Oui. Comment s'appelle t-il ? Est-ce qu'il y a d'autres mots dans l'histoire qui vous font penser à New York ?
Nabil	_ Si, Brooklyn !
Katéline	_ Dollars !
Adel	_ Des Chevrolet !
Tony	_ Yen a partout des Chevrolet !
Sandra	_ Buick !
Maître	_ Bien. Ensuite, est-ce que quelqu'un a remarqué autre chose ?

Tony	_ Heu... on dirait que l'histoire... le début, c'est comme le <i>Petit Chaperon rouge</i> .
Adel	_ Oué, c'est vrai.
Maître	_ Pourquoi penses – tu cela ?
Tony	_ Ben parce que au début le petit garçon yé tout en rouge... et aussi...après... ben ya le loup... Chili Vince
Sandra	_ Car ça parle d'un loup et d'un enfant
Tony	_ Et Chili Vince, c'est le loup. Il dit de faire la course jusqu'à chez un grand père... heu...Johnson
Maître	_ Tu dis que ça ressemble. Dans le <i>Petit Chaperon rouge</i> ça se passe comment ?
Sofian B	_ Ya la course dans la forêt.
Maître	_ Oui. Est-ce qu'il y a d'autres choses dans les histoires qui se ressemblent ?
Sandra	_ Quand le petit chaperon rouge yé habillé tout en rouge.
Maître	_ Oui.
Nabil	_ Le panier
Maître	_ Est-ce que tu peux nous expliquer ? Je ne sais pas si tout le monde à remarqué ce que tu nous dis.
Nabil	_ ya le panier. Dans <i>Le Petit Chaperon rouge</i> de Charles Perrault ya une galette et un pot. Et là, ya dit ke y devé porter un sac.
Walid	_ Aussi dans les deux histoires ya la forêt.
Maître	_ Est-ce que c'est la même forêt ?
Enfants	_ Non
Walid	_ Dans le <i>Petit Chaperon rouge</i> c'est une vraie forêt avec des arbres... et dans <i>le loup de la 135^{ème}</i> ben, pour lui... il dit que la forêt c'est sa ville.
Maître	_ Oui.
Tony	_ Et aussi au début, sa mère elle le prévient... elle dit de faire attention, comme dans l'histoire de Charles Perrault.
Benjamin	_ Moi j'ai bien aimé parce que c'est un peu marrant... que le grand et que le petit y croit que c'est le loup, ben le loup il va se faire tirer les oreilles par le grand-père là.
Maître	_ Qu'est ce qui t'a fait rire ? Pendant que je lisais l'histoire, vous avez ri parfois.... Pourquoi ?
Rachelle	_ Ben parce que normalement c'est le loup qui le mange, mais ben là non.
Maître	_ Oui, là vous avez bien vu que le grand-père est loin de se laisser faire.
Zinédine	_ le loup veut ses billets verts !
Maître	_ C'est quoi les billets verts ?
Adel	_ Les dollars.
Nabil	_ Les sous.
Maître	_ Effectivement, quand il parle des « billets verts » il parle des dollars. C'est bien les dollars qu'on appelle les « billets verts » car la couleur du papier est verte.

	_ J'ai une autre question pour vous. A votre avis, pourquoi ça s'appelle le Loup de la 135 ^{ème} ?
Sandra	_ Ben parce que yé à la 135 ^{ème} maison.
Tony	_ Mais non ! c'est la rue...
Adel	_ C'est le caïd de la 135 ^{ème} rue.
Maître	_ Oui, et pourquoi 135 ^{ème} ?
Zinédine	_ Car il l'a rencontré dans la 135 ^{ème} rue.
Maître	_ Je vais vous poser la question autrement. Tu habites dans quelle rue Zinédine ?
Zinédine	_ Rue Hardouin Mansart
Maître	_ Et toi Sofian, tu habites dans quelle rue ?
Sofian	_ Rue du Roitelet
Maître	_ Ok, là, est-ce que vous m'avez donné votre adresse en disant : j'habite dans la 37 ^{ème} rue, dans la 28 ^{ème} rue,...
Enfants	_ Non.
Maître	<p>_ Regardons le plan : La ville de New York est construite différemment. Ils ne se sont pas embêtés, ils ont voulu faire quelque chose de pratique. Il y a des rues et des avenues qui se coupent en formant des angles droits. Et, pour se repérer il y a des numéros. Ce ne sont pas des numéros de porte mais des numéros de rues. Quand vous allez à New York et que vous prenez un taxi, vous lui dites « emmenez-moi à l'intersection entre la 3^{ème} Avenue et la 135^{ème} rue ». Voilà, c'est comme ça qu'on dit où on veut aller...</p> <p>Il y a un boulevard particulier dont on a parlé, c'est Broadway. Broadway c'est connu car c'est une grande avenue où on trouve toutes les comédies musicales et les grands théâtres.</p> <p>...</p>
	<p>_ Vous vous souvenez, on a remarqué une deuxième chose... Tony nous a dit qu'il y a des ressemblances entre cette histoire et <i>le Petit Chaperon rouge</i> de Charles Perrault. Mais, on a bien vu que tout n'était pas pareil. C'est une réécriture : l'auteur a réécrit un texte qui existe déjà, mais il le transforme à sa manière.</p> <p>Moi, je vais vous demander de prendre une feuille et de noter les points communs et les différences entre les deux textes : celui de Charles Perrault qu'on a vu la semaine dernière et qui est dans votre cahier de littérature et celui qu'on a vu aujourd'hui. Vous allez travailler par deux.</p> <p>Est-ce que quelqu'un peut réexpliquer ce qu'il va falloir faire ?</p>
Samir	On écrit sur la feuille les différences entre <i>le Petit Chaperon rouge</i> et <i>le Loup de la 135^{ème}</i> . On doit trouver aussi les points communs.

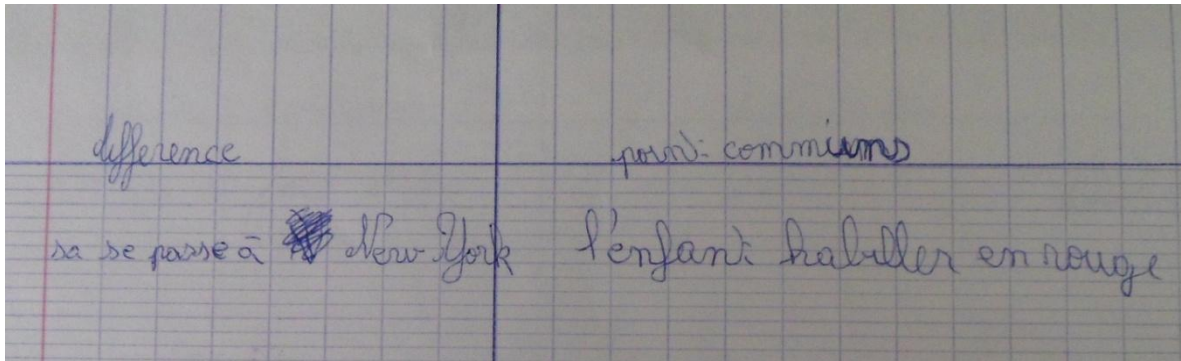
Je craignais que lors de la phase de lecture les élèves n'aient pas fait le lien avec l'*hypotexte* de Charles Perrault qu'ils ont vu la semaine précédente. Il est vrai que la réécriture de Rébecca Dautremer n'est pas très explicite est assez éloignée du texte de Charles Perrault d'où la difficulté que pourrait avoir les élèves à faire le lien d'intertextualité. Le titre n'est pas non plus très évocateur au premier abord contrairement à d'autres réécritures comme celle de Jean Claverie par exemple. Mais ils ont tout de même repéré quelques indices tels que : *les vêtements rouges, les personnages (un enfant, un loup), la course, le paquet porté à un membre de la famille, la forêt,...* Malheureusement sur les 24 élèves de la classe, seule la moitié d'entre eux ont participé au débat. Il est difficile de les faire tous participer.

Ensuite, j'ai été très étonnée lors de la phase de recherche sur les points communs et les différences. En effet, lorsque l'enseignante et moi sommes passées dans les rangs, nous avons pu remarquer que très peu d'enfants avaient commencé à noter des idées sur leur feuille. Certains notaient des extraits de texte.

De plus, aucun n'a pensé à prendre les deux textes sous les yeux pour pouvoir les comparer, ni à réécrire les idées qui avaient été formulées oralement. Ensuite, j'ai pu constater que certains ne se mettaient pas au travail. Il semblerait que le fait de travailler par groupe de deux ou trois, les ait perturbés dans un premier temps au lieu des les aider. Il aurait peut être alors fallu privilégier la recherche individuelle.

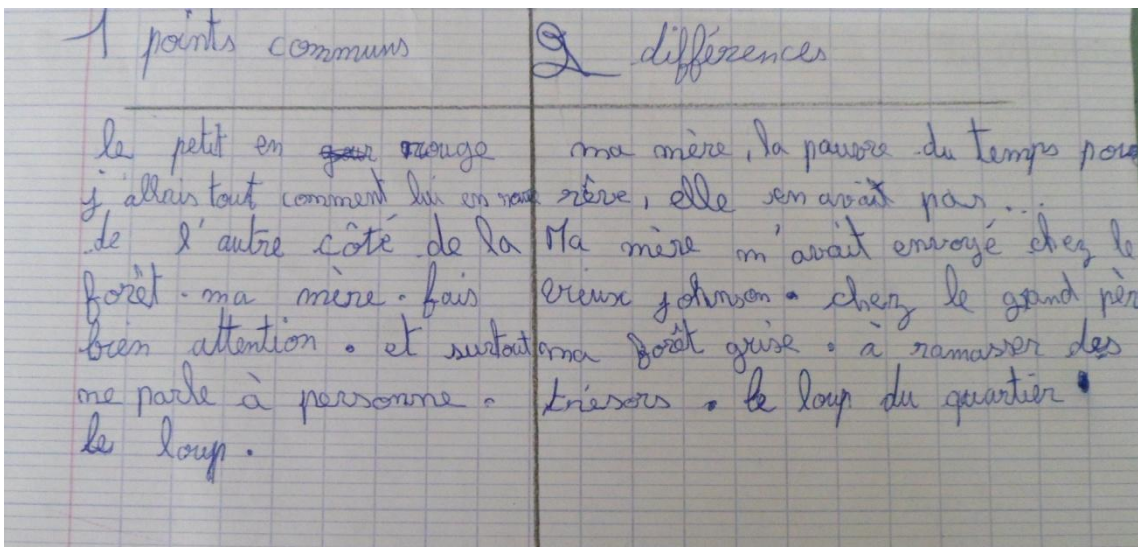
D'autres groupes ne semblaient pas avoir compris la consigne, et n'avaient sans doute pas osé le dire devant la classe. Ils ne parvenaient pas à remplir le tableau étant donné leurs difficultés relevant du vocabulaire. Pourtant les termes « points communs » ou « différences » me semblaient clairs. Je n'avais pas prévu ce cas de figure, car ces termes ont souvent été rencontrés par les élèves du cycle 3 et notamment en littérature.

Voici trois exemples qui illustrent mes propos :



Dans ce groupe, les enfants n'ont mis que deux idées. Ces deux idées ont été citées lors de la phase orale après la lecture de l'album.

C'est peut être le fait d'être en groupe qui les a désavantagés au lieu des les aider dans la tâche. Peut être aussi que la tâche n'était pas assez claire, et qu'ils étaient désarmés face à l'obstacle.



Dans ce groupe, les élèves ont recopié des morceaux de la réécriture au lieu de noter les idées essentielles. Les enfants semblent s'être perdus dans le texte. Ils n'ont pris appui que sur la réécriture plutôt que de faire une comparaison entre les deux textes.

WALID

POINTS communs	différences
<p>Les vêtements</p> <p>La je parle de forêt</p> <p>Il y a un loup</p> <p>Il ont toutes deux un long chemin à parcourir.</p> <p>Les deux enfants parle à un inconnu</p> <p>Les enfants disent où il vont.</p> <p>Les deux loup disent où il doivent aller et leur donne un chemin plus long. Il ont tous les deux quelque chose à rapporter. Il y a une course</p>	<p>mais ce n'est pas la même forêt</p> <p>Le loup dans le chaperon rouge est un vrai est dans le loup de la 135^e c'est une image</p> <p>Dans ça ne se fini pas pareil</p> <p>Dans la première histoire le chaperon rouge va cueillir des fleurs et que dans le loup de la 135^e il admise les voitures. Ce sont pas les même personnes</p> <p>dans le chaperon rouge il y a un grand-mère et dans le loup de la 135^e c'est un grand-père. Ce n'est pas dans le même endroit fille/garçon</p>

Walid est un enfant qui a de grandes difficultés en français, cependant ici, c'est celui qui m'a paru le mieux s'en sortir en regardant les brouillons d'élèves. Il s'était déjà investi en participant dans le dialogue. Il semblerait que le sujet le motive... Il faudrait voir ce qu'il en sera de sa production.

Voici ci-dessous la transcription du dialogue qui s'est mis en place lors de la mise en commun durant laquelle le maître a repris les idées des élèves et a complété le tableau « points communs et différences » sur le tableau noir. Il sera ensuite recopié dans le cahier de littérature afin de servir de trace écrite et de point d'ancrage à la production d'écrit.

Maître	_ « Amandine vous écoute. Proposez-lui les choses que vous avez remarquées et notées sur votre feuille, sur les éléments communs et les différences entre les deux textes. D'abord, nous allons parler des points communs.
Kateline	_ Le chaperon rouge i porte des habits rouges dans l'histoire de Charles Perrault et là aussi.
Maître	_ D'accord, on retrouve les vêtements rouges dans les deux textes.
Kateline	_ Oui

Jason	_ La mère elle prépare un paquet dans les deux histoires. Il y a la galette et la confiture... heu... non la crème.
Maître	_ Le point commun, c'est donc le panier fait par la maman dans les deux versions.
Anaïs	_ Il y a un loup. Le chaperon va rencontrer le loup.
Maître	_ Oui, c'est vrai, dans les deux cas il est question d'un loup.
Adel	_ Ils ont tous les deux eu l'adresse par le chaperon. Le chaperon se fait avoir et donne l'adresse.
Sandra	_ Aussi, le loup dit « vas par là, moi je vais par là »
Maître	_ Oui, tu veux dire qu'il y a les deux chemins celui du loup et celui du chaperon ?
Sandra	_ Oui
Maître	_ Bien entendu, dans les deux cas, le loup donne le chemin le plus long au chaperon et va prendre le plus court pour arriver avant.
Tony	_ Et aussi comme dans Charles Perrault, ya la maman au début qui dit de faire attention.
Maître	_ Oui, la maman donne une consigne au chaperon. Elle lui dit de faire attention. Elle va donner ses recommandations.
Walid	_ On parle dans les deux histoires d'une forêt.
Adel	_ Et aussi comme dans le <i>Petit Chaperon rouge</i> ben ya la course. Et le chaperon il pense pas à faire la course, il l'oublie et il va se balader.
Maître	_ Oui tu as raison. A chaque fois on voit que le chaperon ne pense plus à la course, il se laisse distraire par ce qui l'entoure et donc prend son temps. Y a-t-il d'autres choses ? Alors maintenant on va prendre quelques minutes pour voir quelles sont les différences.
Zinédine	_ Dans la première histoire ça se passe dans la forêt et dans <i>le loup de la 135^e</i> ça se passe dans une ville.
Benjamin	_ C'est quand le loup il se fait tirer par les oreilles, alors que dans le PCR ²² c'est la grand-mère qui se fait manger.
Maître	_ Oui, c'est vrai, et à quel moment ça se passe dans l'histoire ?
Enfants	_ A la fin.
Maître	_ Donc, la fin est différente. L'auteur a fait le choix de raconter la fin autrement, pour que ce soit plus drôle ou plus original.
Walid	_ Dans l'histoire du PCR c'est un vrai loup, mais dans <i>le loup de la 135^e</i> c'est un humain.
Maître	_ Oui. Dans le premier texte, le loup est un animal, alors que dans le

²² Petit Chaperon rouge

	deuxième c'est un homme.
Anaïs	_ Ils habitent pas aux mêmes endroits. Ben le petit garçon habite à New York... et ben le PCR il habite dans un village.
Maître	_ Oui ça rejoint l'idée du début. Les lieux sont différents.
Gloriane	_ Dans le PCR c'est une fille et là, c'est un garçon.
Tony	_ Et... c'est le loup... dans le PCR qui vient pour manger la grand-mère et dans cette histoire, il vient pour l'argent.
Maître	_ Oui. Donc tu veux dire que la fin est différente ou bien que le but est différent ?
Tony	_ Le but.
Maître	_ Tony a raison, ici, les intentions du loup ne sont pas les mêmes.
Benjamin	_ C'est quand... dans le PCR... c'est dans la forêt qu'il se perd et ici c'est dans la ville.
Sofian	_ Et ben dans le PCR... la grand-mère elle habite dans une maison, et là c'est un appartement.
Maître	_ Oui, les lieux sont différents. Ce n'est plus une maison, c'est un appartement. Bon, avez-vous noté d'autres choses concernant les points communs ?
Tony	_ Dans cette histoire.. ben ya des voitures alors que dans le PCR y avait pas de voitures.
Zinédine	_ Heu... Dans cette histoire ils parlent tout de suite. Il y a le loup aussi, mais dans le PCR ya que le chaperon.
Maître	_ D'accord. Tu veux dire que dans le PCR, ils n'y a pas tous les personnages principaux au début de l'histoire ?
Zinédine	_ Oui
Maître	_ Dans ce qu'on a lu ce matin, dès le début, notre petit chaperon rouge parle au loup. Et puis... Tiens, qu'est ce qu'il lui raconte ?... Qui parle ?
Tony	_ C'est le petit garçon.
Maître	_ Oui, le petit garçon que l'on prend pour le PCR raconte l'histoire. Il raconte quoi à qui ?
Tony	_ Il raconte son histoire, ce qui s'est passé... ce qu'ils ont déjà vécu.
Maître	_ Voilà. Il raconte ce qui s'est passé autrefois.
Walid	_ Il raconte au loup comment ils se sont rencontrés.
Maître	_ Voilà ! Il rappelle au loup leur première rencontre. Mais il ne s'adresse pas directement aux lecteurs, il raconte. Il dit au loup « tiens, tu te rappelles à l'époque comment ça s'était passé entre nous la première fois qu'on s'est rencontré... et ce que je devais faire ce jour là... » Ce n'est pas du tout la même façon de présenter les choses que dans les contes habituels où on

	commence souvent par « il était une fois... »
Gloriane	_ Dans le PCR, le chaperon ramasse des fleurs alors que là il ramasse des trésors.
Maître	_ Oui, mais quels genres de trésors ? Des trésors de pirates avec des pièces ?
Enfants	_ Ils ramassent une carte... une carte de baseball !
Maître	_ Voilà ! Le PCR est certainement fan de baseball. Il trouve une image avec la photo d'un joueur qu'il doit beaucoup aimer. On voit qu'il essaye de la ramasser et la poursuit dans les rues. Alors, c'est sûr, ce n'est pas dit dans le texte. Mais parfois, les illustrations racontent un morceau de l'histoire qui n'est pas dans le texte. Là, l'auteur a choisi de le mettre dans une époque actuelle. Peut-être pour que cela vous plaise... Mais est-ce tout à fait l'époque actuelle ?
Enfants	_ Non
Maître	_ D'après les illustrations, il me semble que ça se passe dans les années 50-60. Donc, c'est quand votre papa et votre maman étaient petits. Mais c'est beaucoup plus moderne que Charles Perrault.
Rachelle	_ Ben dans le PCR... dans le titre on sait pas où ça se passe, et ici, on sait que c'est dans la 135 ^e .
Maître	Oui, le titre est différent, c'est vrai. Déjà dans le titre on peut remarquer que ce n'est pas le PCR habituel.
Tony	_ Au début... le petit chaperon il revoit le loup après leur rencontre, mais pas dans le PCR.
Maître	_ Oui, c'est vrai. Dans le PCR le chaperon ne peut pas revoir le loup car il est mort.
Tony	_ Dans le PCR, c'est une petite fille blanche, et dans le nouveau... ben... le petit garçon... c'est un garçon mais il est noir.
Maître	_ Bon je pense qu'on va arrêter là pour aujourd'hui. J'aimerais que tout ce que l'on vient de faire ne soit pas perdu. On va coller le texte du <i>Loup de la 135^e</i> dans le cahier de littérature. Ensuite, vous allez copier le tableau pour avoir une trace de ce qui a été dit.

Voici la trace écrite qui a été obtenue à la fin de la séance :

POINTS COMMUNS	DIFFERENCES
<ul style="list-style-type: none"> - consigne donnée par la maman avant le départ - vêtements rouges - panier de nourriture préparé par la maman - la rencontre entre le loup et le chaperon - les 2 chemins (la course) - la forêt - le chaperon donne l'adresse au loup - le chaperon se balade, prend son temps sur la route, il regarde ce qui se passe autour de lui 	<ul style="list-style-type: none"> - lieux : forêt (campagne) /ville - la fin est différente : mort chaperon + grand-mère / loup qui se fait tirer les oreilles - personnages : grand-père/ grand-mère garçon noir/ fille blanche loup (animal)/ loup (homme) - but différent : pour manger/ pour l'argent - habitation : maison/appartement - voitures - départ : personnages principaux sont présents ou non (loup+chaperon/chaperon seul) - ramasse fleurs/carte de baseball - époque différente - titre différent

Je ne m'attendais pas que le travail sur le tableau soit si fastidieux lors de la phase de recherche. Les enfants, bien qu'ayant fait le lien entre les deux versions durant la première phase de dialogue, ont eu de grosses difficultés lorsqu'ils sont passés à l'écrit. Pourtant, lorsque l'on est passé dans les rangs, les élèves qui semblaient avoir peu d'idée sur leur feuille parvenaient à trouver des réponses de manière orale. Est-ce par la proximité de l'adulte qui, du fait de sa présence, les rassure ? Ou est-ce que la présence de l'adulte limite les agitations à travers le groupe ?... Il aurait fallu distribuer un questionnaire à l'enfant mais par manque de temps cela n'a pas été possible.

De plus, si l'on regarde les retranscriptions, seule la moitié des élèves ont participé au débat. Qu'en est-il des autres ? Ont-ils eu peur de participer au débat ? Ont-ils manqué de confiance en eux ? N'étaient-ils pas intéressés ?...

En dépit des interrogations qui se soulèvent, j'ai trouvé les élèves très impliqués dans les phases orales, les débats m'ont semblé constructifs. La phase de recherche a semblé plus difficile pour certains élèves, probablement par manque de vocabulaire ou d'attention. Cependant, ce n'est pas forcément les élèves les plus à l'aise en français qui ont participé le plus. Prenons ici le cas de Walid, qui m'a semblé très impliqué dans la tâche tout au long de la séance. Il faudrait néanmoins mettre en lien cette séance avec la séance d'écriture. Celle-ci pourrait être abordée lors de la soutenance.

Je conclurai sur le fait que le contexte contemporain semble avoir été une aide pour les élèves si je me réfère à la trace écrite élaborée. En effet, celle-ci reprend presque tous les changements opérés par Rébecca Dautremer même si au départ l'activité de comparaison n'a pas été évidente pour tous à l'écrit, elle semble avoir prouvé son efficacité à l'oral lors de la phase de mise en commun.

Par ailleurs, force est de constater - cas de Walid notamment - que même les élèves en difficultés participent volontiers à ce travail.

Cependant, les résultats obtenus sont modestes et peu généralisables : non seulement, l'échelle choisie est limitée à une classe mais aussi, même si le tableau de comparaison a permis de mettre en avant les changements de l'auteur et à favoriser la compréhension pour une tâche d'écriture différée, cela ne signifie pas pour autant que ce dispositif est le plus performant pour aider les élèves à mener un projet d'écriture.

6. Conclusion générale

La rédaction de ce mémoire professionnel m'a permis de me plonger davantage au cœur du métier de professeur des écoles.

Ce travail de recherche s'inscrit en effet dans une perspective professionnelle tant par les connaissances et la didactique que cela met en jeu que par les compétences professionnelles en matière de pédagogie que le professeur des écoles se doit acquérir par cette pratique. J'en retiendrai trois parmi les dix.

Selon moi, ce travail permet d'une part de prendre compte la diversité des élèves. Il me paraît essentiel de pratiquer une pédagogie adaptée à leurs différences et leurs difficultés en ayant le souci constant de tenter d'y remédier.

D'autre part, le travail en équipe est un facteur essentiel et non à négligeable tant pour le travail de recherche en amont que lors des séances dans la classe. L'aide apportée durant les séminaires par les étudiants et ma directrice de mémoire, ainsi que celle par mes collègues- par le travail en collaboration, par les conseils, par leur soutien- me fut très précieuse et m'a permis d'avancer dans cette tâche empreinte de responsabilités.

La démarche de recherche est un long travail qui permet à la fois de se former par l'acquisition de nouvelles connaissances et de savoir-faire mais elle permet également de faire évoluer sa réflexion et ses pratiques pédagogiques de par les lectures, les conseils et les actions sur le terrain.

J'aurai souhaité participer davantage à la vie de la classe et à la réalisation des travaux dans les temps. Cependant, la gestion du temps qu'elle me soit personnelle ou propre à l'école a fait obstacle à cette volonté. Il est peu évident de gérer le travail et les études. Avec plus de temps, j'aurai peut être pu avoir plus de recul sur ma pratique professionnelle.

Je retiendrai finalement l'importance du travail de recherche qui permet de rester au fait de nouvelles recherches et innovations – un élément clé, à mon sens – dans la gestion des difficultés des élèves et dans la manière d'y remédier de façon efficace et ciblée.

7. Bibliographie

- Bulletin officiel n°3 du 19 juin 2008
- Comprendre et interpréter le littéraire à l'école et au-delà, Catherine Tauveron, Professeur à l'IUFM de Bretagne et enseignante chercheuse en littérature-littérature de jeunesse, INRP, 2001
- Contes de ma mère l'Oye, Charles Perrault, *Le Petit Chaperon rouge*, Librio, 1994
- La Littérature de jeunesse, Christian Chelbourg et Francis Marcoin, Armand Collin, 2007
- La Littérature de jeunesse, un continent à explorer ? article de Guillemette de Grissac, IUFM, 2006, <http://www.approches.fr>
- Le Loup de la 135^e, Rébecca Dautremer, illustré par Arthur Leboeuf, Editions du Seuil, 2008
- Les contes à l'envers, Dumas et Moissart, *Le petit chaperon bleu marine*
- Les contes de la rue Brocca, Pierre Gripari
- Pourquoi et comment articuler l'apprentissage de la lecture avec celui de la production d'écrits aux différentes étapes de la scolarité primaire ?, TAUVERON Catherine, Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5, décembre 2003, <http://www.bienlire.education.fr>
- Palimpsestes, Gérard Genette, p.420
- Pratiques n°42, André Petitjean, introduction « pastiche et poésie », enjeux théoriques et pédagogiques, 1984
- Trésor des contes, Henri Pourrat, *Petit Chaperon rouge*, Gallimard 1948-1962

ANNEXES

Mise en place des MACLE

Module

D'Approfondissement

Des Compétences en Lecture-Ecriture

C'est une intervention massive et concentrée jouant sur l'interaction lecture-écriture.

L'évaluation diagnostique est essentielle pour constituer des groupes de besoin et construire des séances qui permettent de faire progresser nos élèves sur des objectifs clairement identifiés.

D'une façon pratique :

- Constitution de groupes de besoin sur plusieurs classes (évaluations)
- Séances journalières de 1h30
- Sur une période allant de 4 à 6 semaines
- Chaque séance est très cadrée et répond à des critères très précis.

Au fur et à mesure des séances, on vise une efficacité et un rendement important. D'où l'importance d'une séance très ritualisée avec des activités récurrentes. (Pas de perte de temps sur les consignes, le matériel...)

CHAQUE SEANCE DOIT CONTENIR TROIS TYPES D'ACTIVITES :

Type 1 : activités de compréhension de textes

Type 2 : activités de lecture

Type 3 : activités d'écriture

La structure de la séance type est donc toujours la suivante :

- 1) Activités de compréhension
- 2) Activités de lecture
- 3) Activités d'écriture

Pour construire les séances on se sert des fiches MACLE proposées (sur le site de l'inspection ou dans le livret à disposition à l'inspection)

Les MACLE sont à organiser sur un niveau de classe (CE1 ou CE2 par exemple).

Pour faire simple, on organisera sur un niveau de classe 4 groupes, en fonction du niveau de lecture des élèves. On pourra avoir, si l'effectif est important et si on dispose des moyens enseignants nécessaires des groupes dédoublés.

Sur un MACLE, on aura donc 4 groupes de niveau.

Le tableau ci-dessous reprend selon les groupes de niveau (1 étant le groupe le plus faible) les types d'activités réalisables, le numéro des fiches renvoie aux fiches téléchargeables sur le site de l'inspection de Tourcoing-Est)

VERSION NIVERNAISE DU PETIT CHAPERON ROUGE
HENRY POURRAT

C'était une femme qui avait fait du pain.

Elle dit à sa fille :

– Tu vas porter une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ta grand.

Voilà la petite fille partie. À la croisée de deux chemins, elle rencontra le brou qui lui dit :

– Où vas-tu ?

– Je porte une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ma grand.

– Quel chemin prends-tu ? dit le brou, celui des aiguilles ou celui des épingles ?

– Celui des aiguilles, dit la petite fille.

– Eh bien ! moi, je prends celui des épingles.

La petite fille s'amusa à ramasser des aiguilles.

Et le brou arriva chez la Mère grand, la tua, mit de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie.

La petite fille arriva, frappa à la porte.

– Pousse la porte, dit le brou. Elle est barrée avec une paille mouillée.

Bonjour, ma grand, je vous apporte une époigne toute chaude et une bouteille de lait.

– Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie.

Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait :

– Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le sang de sa grand.

– Déshabille-toi, mon enfant, dit le brou, et viens te coucher vers moi.

– Où faut-il mettre mon tablier ?

– Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin.

Et pour tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses, elle lui demandait où les mettre.

Et le loup répondait : "Jette-les au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin."

Quand elle fut couchée, la petite fille dit :

– Oh, ma grand, que vous êtes poilouse !

– C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant !

– Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez !

– C'est pour mieux me gratter, mon enfant !

– Oh ! ma grand, ces grandes épaules que vous avez !

– C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon enfant !

– Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez !

– C'est pour mieux entendre, mon enfant !

– Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez !

– C'est pour mieux priser mon tabac, mon enfant !

– Oh ! ma grand, cette grande bouche que vous avez !

– C'est pour mieux te manger, mon enfant !

Oh ! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors !

– Fais au lit mon enfant !

– Oh non, ma grand, je veux aller dehors.

– Bon, mais pas pour longtemps.

Le brou lui attacha un fil de laine au pied et la laissa aller. Quand la petite fut dehors, elle fixa le bout du fil à un prunier de la cour.

Le brou s'impatientait et disait : "Tu fais donc des cordes ? Tu fais donc des cordes ?"

Quand il se rendit compte que personne ne lui répondait, il se jeta à bas du lit et vit que la petite était sauvée. Il la poursuivit, mais il arriva à sa maison juste au moment où elle entra.

FICHE SEANCE 1

A	<p>En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques Bûche-rons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma Mère lui envoie. De-meure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. Oh ! oui, dit le Petit Chape-ron rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du Village.</p>
B	<p>Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte.</p>
C	<p style="text-align: center;">MORALITÉ</p> <p><i>On voit ici que de jeunes enfants, Sur tout de jeunes filles Belles, bien faites, et gentilles, Font très mal d'écouter toute sorte de gens, Et que ce n'est pas chose étrange, S'il en est tant que le Loup mange. Je dis le Loup, car tous les Loups Ne sont pas de la même sorte ; Il en est d'une humeur accorie, Sans bruit, sans fiel et sans courroux,, Qui privés, complaisants et doux, Suivent les jeunes Demoiselles Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles; Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux, De tous les Loups sont les plus dangereux.</i></p>
D	<p>Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin ici, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.</p>
E	<p>Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.</p>
F	<p>Toc, toc. Qui est là ? Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille le Petit Chape-ron rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabilla, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir com-ment sa Mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ? C'est pour te manger. Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.</p>
G	<p>Un jour sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.</p>

TEXTE REBECCA DAUTREMER (SEANCE 2)

<p>Hé ! Chili Vince, mon vieil ami ! Encore là ! Mon Prince, tu vas t'user les yeux à regarder les passants comme ça ! Allez, fais-moi une petite place...</p> <p>Y a bien du monde à se promener aujourd'hui. C'est dimanche, tu m' diras...</p> <p>Oh ! regarde celui-là comme il est beau !</p> <p>Le petit en rouge là, tu vois ? Il me rappelle quelqu'un...</p> <p>Moi, à son âge, j'allais tout comme lui, en rouge : aussi beau et tout pareil ! C'était du temps où j'habitais là-haut, pas loin de chez toi, dans ce quartier pas trop rulin. Des dollars, y en avait pas trop, mais pas moins que chez vous autres. Moi, j'étais pas malheureux</p> <p>pour autant : rien dans les poches, mais rien dans la cervelle non plus ! J'avais pas de soucis, quoi. Je passais mes journées à rêver... Ma mère, la pauvre, du temps pour rêver, elle en avait pas...</p> <p>Souviens-toi le jour où on s'est croisés pour la première fois, toi et moi : c'était dans une rue où j'aurais jamais dû être. Ma mère m'avait envoyé chez le vieux Johnson, le grand-père. Tu dois te rappeler de celui-là ! Y avait deux ou trois choses à lui porter, mais ma mère, elle avait trop à faire... Alors elle m'a collé le paquet sous le bras. Y avait pourtant un sacré bout de chemin jusque chez le grand-père !</p> <p style="text-align: right;">1</p>	<p>Ah ça ! il habitait loin le vieux Johnson ! De l'autre côté de la forêt... C'est vrai, cette ville, sans rire, c'est une vraie forêt ! Rouge et grise, et bien profonde, avec ses arbres de brique et de ferraille et ses grottes de béton. J'ai toujours pensé ça, pas toi ? Moi, je l'aimais bien ma forêt grise...</p> <p>Ma mère, elle s'inquiétait : « Fais bien attention. Ne traîne pas, le chemin est long. Ne t'arrête pas en route. Et surtout ne parle à PERSONNE ! »</p> <p>De quoi elle avait peur, ma mère ? Que je rencontre le loup peut-être !</p> <p>Moi, avec ma tête vide, tout ce que je voyais c'était que j'avais une journée de balade devant moi, à flâner et à fouiner. À ramasser des trésors...</p> <p>Finalement, ce jour-là, je l'ai rencontré, le LOUP !</p> <p>Je veux dire... Oui Chili, c'était toi : Chili Vince, le loup du quartier !</p> <p>T'étais de la grande classe, et plus vieux, et plus grand, et plus costaud que moi. Ça m'impressionnait, alors y avait pas à discuter !</p> <p>Ah ! mais je le regrette pas, tu sais ! Parce que si j'avais pas croisé ton chemin, peut-être bien que tu serais pas ici à m'écouter radoter aujourd'hui ! Enfin... à l'époque, tu avais su m'embrouiller avec tes belles paroles !</p> <p style="text-align: right;">2</p>
---	---

<p>Rappelle-toi comme tu m'avais flouté ce jour-là ! Je sais plus trop ce que tu m'avais promis, mais moi, je t'ai donné l'adresse du vieux Johnson. Alors, tu m'as proposé de faire la course avec toi. Faire la course avec Chili Vince, le loup de la 135^e : ça, ça valait la peine d'être vécu !</p> <p>J'ai fait tout ce que tu m'as dit : « Passe par en haut, moi je passe par là-dessous... Le dernier chez Johnson est un peigne-cul ! »</p> <p>Et hop ! t'es parti sous terre ! Ça m'allait bien, parce que le métro, j'aimais pas beaucoup ça. Moi, j'aimais la lumière, le ciel, le monde, et la rue !</p> <p>Oh ! dis donc ! j'en avais mis du temps pour retrouver le vieux !</p> <p>Au début, je pensais bien gagner la course, et puis après, les lumières et le beau monde, ça m'a tourné la tête !</p> <p>Pendant que tu filais chez Johnson, moi j'ai traîné le long du parc pour regarder toutes ces choses qu'on voyait pas trop dans notre quartier. Toutes ces voitures - Cadillac, Pontiac, Buick, Lincoln ou Chevrolet Bel Air -, ça brillait ! Et la ferraille, toute joufflue, les phares levés comme des sourcils étonnés... Des bijoux de chrome, 3</p>	<p>pas vrai ?</p> <p>Je pouvais pas laisser passer ça, fallait que je caresse la tôle. J'ai tourné autour des engins pendant un moment. Y avait à voir, tu sais. Bien assez pour oublier le grand-père cinq minutes, et même bien assez pour t'oublier, toi, Chili Vince</p> <p>Après, j'ai filé en biais sur Broadway... Broadway ! BROADWAY ! Et là, on pouvait s'étourdir un moment encore, pas vrai ? Ah !... Broadway !...</p> <p>Mais toi, Chili, Broadway, ça t'étonnait plus trop, pas vrai ? T'avais bondi de ton trou, et t'avais couru sonner chez le vieux Johnson...</p> <p>Tu m'as jamais trop raconté ce qui s'était passé chez le grand-père. Je crois que le vieux, il n'a fait qu'une bouchée de toi !</p> <p>Dis-moi, t'avais quoi dans l'idée ?</p> <p>Tu comptais bien lui barboter quelques billets verts, pas vrai ?</p> <p>Moi, j'avais pas passé le pont qu'il t'avait déjà remis droit dans tes bottes !</p> <p>Tu en ris maintenant, mais à l'époque, t'étais pas aussi fier : Chili Vince, le caïd de la 135^e, s'était fait tirer les oreilles par un grand-père ! Il s'en était pas laissé compter le vieux Johnson ! Tes chaussures à bout pointu et ton joli chapeau en poil de chameau, ça n'a pas dû l'impressionner beaucoup !</p> <p style="text-align: right;">4</p>
---	---

Quand je suis arrivé, il faisait nuit et j'avais les mains vides. Le paquet de ma mère, avec la galette et la crème, j'avais dû le laisser sur le capot d'une Cadillac de la 5^e Avenue ! Moi aussi j'y avais eu droit à la leçon !

Alors, on est repartis la tête basse et les oreilles rouges.

Vite, le pont de Brooklyn ! Vite, Broadway ! Vite, le long du parc ! Vite, retrouver la maison ! Il faisait nuit noire et c'était loin, nom de nom ! Moi puni, toi penaud, cent quarante blocs à monter, toute la forêt de Manhattan. Et plus de métro.

Ah ! on a eu le temps de faire connaissance. Ça oui, on a eu quatre fois le temps de devenir les compères qu'on est !

Enfin, je parle, je parle, mais il fait presque nuit... On va encore se retrouver tous les deux à sillonner les rues dans le noir !

TABLEAUX D'ELEVES

johnny	points communs	différences
	Il y a le loup et le garçon habillé en rouge	ses dans un rôle que ses la dans une forêt le l.

différence	points communs
sa se passe à la New York	l'enfant habillé en rouge

1 points communs	2 différences
le petit en gar rouge j'allais tout comment lui en son mère, elle en avait pas... de l'autre côté de la forêt - ma mère - fais bien attention - et surtout ne parle à personne - le loup.	ma mère, la pauvre du temps pour elle en avait pas... Ma mère m'avait envoyé chez le vieux Johnson - chez le grand père ma forêt grise - à ramasser des trésors - le loup du quartier

Lamin	points communs	différence
	La mère envoie son fils pour récupérer du beurre et une galette	la forêt le loup

Points communs	différences
① La mère envoie le garçon chez son grand père comme le petit chaperon rouge.	① La différence est qu'il a une grand mère dans le petit chaperon rouge et un grand père dans cette histoire.
② Le garçon rencontre le loup comme le chaperon rouge.	② dans le petit chaperon

différence : dans le petit chaperon rouge ça se passe ça dans la forêt et dans le livre de le loup 135 ans ça se passe dans la ville, dans le livre 135 ans - c'est un garçon et dans le petit chaperon rouge c'est une fille, dans le livre de 135 ans du petit chaperon rouge le loup se rebelle et dans le 135 ans c'est le vieux qui le pince l'œil.

points communs : ~~le loup~~ vêtements rouge parce qu'il a le même manteau, il fait des courses.

Le petit chaperon rouge.

points communs	les différences
La galette et le pot de beurre. Le chaperon rouge s'habille en rouge. le chaperon-rouge donne l'adresse. la forêt. panier fait par la maman	la galette et la crème. Le petit garçon aussi s'habille en rouge. s'habille en rouge.

point commun	différence
le petit garçon de est habillé en tenue de base ball rouge. La mère du petit garçon l'envoie donner une gâlle avec de la crème fraîche.	le grand père au lieu de la grand mère.
Le loup rencontre le loup et fait une course avec lui. Le loup arrive en premier il sonne et le grand père le frappe	lieux : forêt / ville
	- la fin
	- loup → animal / homme
	- chaperon fille / garçon
	- tout différent manger / argent
	- maison / appartement
	- arrivée des personnages au départ
	- fleurs / cartes de base ball
	- époque
	- voitures
	- titre
	- retour sur son passé
	- garçon noir fille blanche (couleur de peau)

WALID

POINTS communs	différences
les vêtements	mais ce n'est pas la même forêt
La je parle de forêt	le loup dans le chaperon rouge est un vrai est dans le loup de la 135 ^e
Il y a un loup	c'est une image
Il ont toutes deux un long chemin à parcourir.	Dans ça ne se fini pas pareil.
Les deux enfants parle à un inconnu	Dans la première histoire le chaperon rouge va cueillir des fleurs et que dans le loup de la 135 ^e il admire les voitures. Ce sont pas les même personnes
Les enfants disent où il vont.	dans le chaperon rouge il y a un grand - mère et dans le loup de la 135 ^e c'est un grand - père. Ce n'est pas dans le même endroit. fille / garçon
Les deux loup disent où il disent aller est leur donne un chemin plus long. Il ont tous les deux quelque chose à rapporter. Il y a une course	

Le (~~petit~~) petit chaperon rouge porte du rouge comme le petit garçon en rouge.

Le petit chaperon rouge ramène à sa grand-mère un panier avec du beurre et une galette. Et le petit garçon ramène une galette et de la crème.

~~il habite à New York. Mais le petit chaperon habite dans un village de forêt et presque que pareil normal mais la~~

différences

Le petit garçon habite à New York et

le petit chaperon rouge habite dans un village.

Le petit garçon passe dans une forêt gris et le chaperon rouge passe par une forêt

habite normal.
mais

ADEL	Points communs	différentes
br	ils ont tous les deux habiter en rouge	C'est pas dans le même
	ils ont tous les deux un panier avec une galette et un pot de crème.	
	ils donne tous les deux l'adresse du lieu où ils sont.	

points communs	différences
le loup le garçon aîné en rouge	→ dans un ruisseau que → dans une forêt le loup qui se marche les oreilles

points communs	différences
forêt rouge on parle d'un loup vêtements rouge père fait par la maman le chapeau rouge donne l'adresse.	le loup n'est pas une fille, c'est un garçon. Le loup normalement il mange les grand-mère et la petite mais il mange le grand-père et le petit mais le grand-père défend le petit prend l'oreille du loup.

points communs	différences
dans les deux histoires il rapporte tout deux une gallette et un un pot	dans l'histoire du petit chapeau-rouge l'histoire se passe dans une forêt et dans l'histoire du loup de la 135 ^e l'histoire se passe aussi dans une forêt à New York dans le chapeau-rouge le loup les mange et dans l'autre histoire il botte les fesses

Bonjour

Points communs

Kévin

la course est vraiment rouge piver
fait par la maison

différents. Différence

La différence et que le
petit dit la forêt s'est la ville
en disant les plaques de béton
etc... Mais dans le petit
la forêt, le loup (le chat)
se fait mettre de travers le
oreilles - la ville - dans
le chapeau s'est un loup
et dans la ville s'est
un humain.

Versions	PERRAULT	CLAVERIE	DAUTREMER
Introduction	Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eu su voir : sa mère en était folle et sa grand-mère plus encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.	Il était une fois une grande ville qui, en grandissant toujours plus, avait fait disparaître une forêt. Là où avaient prospéré des arbres immenses s'étendait à perte de vue un cimetière de vieille voiture sans roues ni glaces, de carcasses d'autocars et de camions à jamais immobiles attendant sous le soleil et la pluie l'écrasement final sous le pilon de M.Wolf le casseur.	Deux vieux hommes assis sur le perron d'une porte de souviennent de leur rencontre quelques années plutôt.
Personnages	Maman Le petit chaperon rouge Le loup La grand-mère	Gina la reine de la pizza Petit Chaperon rouge Mr Wolf Mamma Gina	La mère Je (le petit garçon tout de rouge vêtu) Chili Vince, Le caïd du quartier
Lieux	Maison de maman Forêt Maison de grand-mère	Casse de voitures Camion de Mamma Gina	Le vieux Johnson L'appartement de maman à Harlem Les rues de Manhattan L'appartement à Brooklyn

Mission	<p>Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit :</p> <p>_ Va voir comment se porte ta grand-mère, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.</p>	<p>Un beau jour, Gina, la reine de la pizza au feu de bois, jugea que sa fille était maintenant assez grande pour aller porter toute seule la pizza quotidienne à sa grand-mère malade. Celle-ci habitait à l'autre bout du vaste champ de ferraille de M.Wolf.</p> <p>« Reste bien sur le trottoir. Au bout de la rue, tu traverseras en faisant très attention et là, tu reconnaîtras la maison de grand-mère. »</p>	<p>Aller porter un paquet à son grand-père, le vieux Johnson car sa mère avait trop à faire.</p>
La rencontre avec le loup	<p>En passant dans le bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un</p>	<p>« Que cette rue tout droite est longue et ennuyeuse ! » se disait la petite fille, tandis qu'elle longeait le mur d'où dépassaient des piles de vieilles voitures. C'est ainsi qu'elle arriva près de l'entrée du domaine de M.Wolf.</p> <p>« Où va-t-elle, cette mignonne petite fille ? »</p> <p>C'était M. Wolf précisément, faisant mine</p>	<p>Le loup joue de la ruse avec une carte de base Ball pour obtenir l'adresse du vieux Johnson, il lui conseillera de prendre un chemin.</p>

	<p>loup, lui dit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie. - Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. - Oh ! Oui, dit le petit chaperon rouge ; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village. 	<p>de parler pour lui-même.</p> <p>« Je vais chez mamie qui est malade, pour lui porter sa pizza et son petit pot de coulis. » répondit-elle bravement.</p>	
Les deux chemins	<p>-Eh bien ! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi, je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt</p>	<p>« Hmm, je crois que ta Mamie habite par-là ? » fit le Loup « Tu y serais plus vite en passant chez moi, sans compter que mes vieux camions sont inoffensifs. »</p>	<p>Le loup prend le métro</p> <p>Le petit chaperon rouge passe par les lieux célèbres de Manhattan et est émerveillé par tout ce qu'il voit autour de lui.</p>

	<p>y sera.</p> <p>Le loup se mit à courir de toute sa force et s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait.</p>	<p>« Pas bête... » se dit le petit chaperon rouge, qui trouvait ce loup assez agréable.</p> <p>« Comma ça je gagnerai du temps et je pourrai jouer un moment avec les vieilles voitures. »</p> <p>Tandis que le Petit Chaperon rouge s'engageait au milieu de ce paradis de rouille, le loup se précipita chez la grand-mère, en pensant qu'avec un peu de chance il arriverait à dévorer une grand-mère au dîner, une petite fille au coulis de tomates pour le dessert et, s'il avait encore un peu de place, une pizza, car il n'en avait encore jamais goûté.</p>	
Fin	<p>Mort de la grand-mère et du petit chaperon rouge dévorées par le Loup.</p>	<p>Le loup avale la grand-mère et la petite fille. Gina arrive fracasse la télé avec la hache de l'arrière grand-père et demande au loup de les recracher.</p>	<p>Le loup se fait tirer les oreilles pas le grand-père, il rentre chez lui tout penaud. C'est à partir de là que naît l'amitié entre les deux personnages.</p>

Quatrième de couverture

L'objectif de cette recherche était d'étudier l'effet des consignes qui favoriseraient l'exploitation d'un contexte familier dans un travail de production d'écrits chez des élèves repérés « en difficultés » à travers la littérature de jeunesse. Les élèves d'une classe de CM2 d'un établissement situé en zone RAR ont été confrontés à deux versions différentes d'un conte connu : *Le Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault et *Le Loup de la 135^e* de Rébecca Dautremer.

C'est par le biais de l'élaboration d'un tableau comparatif que les élèves vont tenter de dégager les changements opérés par l'auteur dans leur travail de réécriture pour rendre une version plus actuelle.

Les principaux résultats montrent que les élèves en difficultés participent volontiers à ce travail de comparaison ainsi qu'à la phase de débat des points de vue. Il conviendrait alors de vérifier leur implication dans la tâche d'écriture et d'observer si le contexte contemporain facilite la mise en mots pour ces élèves sur le papier.

Cette recherche, dont les résultats restent modestes et peu généralisables du fait des paramètres propres à l'échantillon choisi, pourrait être poursuivie à plus grande échelle afin d'observer ses effets.

Liste des mots clés :

- élèves en difficultés
- production d'écrits
- littérature de jeunesse
- réécriture
- contexte contemporain